

Les chiffres «royaux» de la série *Versailles*

<http://tvmag.lefigaro.fr/le-scan-tele/series/2015/11/12/28005-20151112ARTFIG00273-les-chiffres-royaux-des-coulisses-de-la-serie-versailles.php>

| Mis à jour le 12/11/2015 à 18:22 |

**LE SCAN TÉLÉ - 60 kg de dorures, 400 costumes, cinq km de tissus : la nouvelle «création originale» de Canal+ est la série la plus chère jamais tournée en France, affichant un budget total de 27 millions d'euros.**

Leur noms ne vous dit sans doute rien. Et pourtant sans elles, la série *Versailles* ne serait pas vraiment... Versailles. Les décors et les costumes de la série événement diffusée à partir du lundi 16 novembre prochain sur Canal+, ont été réalisés par des «stars» de leur discipline, Katia Wyzskop et Madeline Fontaine, récompensées aux Césars.

Claude Chelli, producteur de Capa Drama, a pensé à la chef décoratrice Katia Wyzskop en raison de son travail sur «Les Adieux à la reine» de Benoît Jacquot qui lui a valu un César en 2013. «Je n'avais jamais travaillé pour la télé mais j'ai tout de suite été séduite par l'idée de bâtir la cour de Louis XIV», raconte-t-elle à l'AFP. «J'ai monté une équipe, dessiné les croquis de décors, je suis partie en repérage de lieux de tournage en décor naturel».

La saison 1 explore les premières années de pouvoir du jeune roi (George Blagden) qui venait habilement d'installer sa cour à Versailles pour mieux asseoir son pouvoir. «Il fallait représenter le Versailles d'avant le palais que l'on connaît aujourd'hui», souligne-t-elle, «c'était une énorme entreprise».

## 10.000 boutons

Par ailleurs, Katia Wyzskop a collaboré avec Mathieu da Vinha, directeur scientifique du Centre de recherche du Château de Versailles, qui publie une «enquête historique» intitulée *Versailles* (Ed. Taillandier), «pour décrypter la série». La moindre moulure a été dessinée, moulée, les cheminées, les marbres, les tapisseries, la marqueterie, tout a été fabriqué par son équipe qui a compté jusqu'à 150 personnes. «Les gens de la cour avaient du goût et de l'argent, et moi je fais des peintures dorées à deux balles», plaisante-t-elle.

Quelque 2000 m2 de décors ont été construits en deux mois à Bry-sur-Marne, à l'est de Paris, pour y tourner 50% de la série, dont le coût a atteint 27 millions d'euros. Et tout a été fait pour offrir à ce «Versailles 2015» un air de luxe d'origine. Et les chiffres sont affolants. Selon la production, ce décor a donc été réalisé avec une tonne de peinture, 30m3 de bois massif et 60 kg de dorure. Autour de cela, 270 personnes ont été mobilisées sur le tournage ; 34 couturières ont fabriqué les 400 costumes - ornés de 10.000 boutons - avec 5 kilomètres de tissus sans oublier les 650 paires de chaussures, comme le souligne RTL.<sup>1</sup>

Mais alors comment expliquer les quelques 30 millions d'euros, soit le budget le plus important jamais déboursé pour une série «made in France»? Claude Chelli, directeur de Capa Drama et coproducteur de la série *Versailles*, invité de *La Médiasphère* sur LCI l'explique simplement: «C'était indispensable pour nous de tourner en France. Car si c'est joué en anglais, c'est tourné en France. On aurait pu le faire en Bulgarie, et ça aurait été beaucoup moins cher. Ce qui coûte cher, c'est la France, en fait! Les charges sociales sont à 60%...»

## «Comme un grand film américain»

«Quand on filmait des fêtes de la cour en extérieur, tous les maquilleurs et les coiffeurs de Paris étaient là, je n'avais jamais vu ça, assure Katia Wyzskop, «c'était comme un grand film américain, il y avait trente camions, des tentes partout, c'était gigantesque!». De son côté, Madeline Fontaine possède aussi de solides références, récompensée par un César pour *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet en 2005 et pour *Séraphine* de Martin Provost en 2009.

«J'ai pris le parti de costumes sobres et masculins, moins «coq», sans plumes ni rubans partout», explique la costumière. Elle interprète les périodes selon sa propre sensibilité. «Au cinéma, on joue souvent sur le côté bling-bling du XVIIIe», dit-elle, «j'ai préféré servir l'image de la richesse d'une manière subtile, épurée». Il fallait, à chaque épisode, au moins un nouveau costume pour chaque rôle principal. Ces gens se changeaient énormément, «trois fois par jour au moins», dit-elle.

En même temps, Madeline Fontaine redoutait toujours l'impression d'un défilé: «Il faut pouvoir reconnaître les personnages par le costume, les couleurs, la coiffure». Au plus fort des besoins, une trentaine de personnes s'activait dans son atelier. Plus de 200 costumes ont été conçus pour les figurants. La créatrice a sélectionné les coiffeurs. «A l'époque, c'était surtout la mode des cheveux naturels et bouclés, pas encore celle des perruques poudrées», précise-t-elle, tout en regrettant n'avoir «pas réussi à imposer un seul chapeau».



**Xavier.Allain**

journaliste **64 abonnés**

Je suis journaliste au Figaro.fr, sur TVMag, le Scan Télé et FigaroTV.

Sur Twitter : @xavallain

---

**Liens:**

<sup>1</sup> <http://www.rtl.fr/culture/arts-spectacles/versailles-la-serie-de-canal-aux-60-kg-de-dorure-7780465536>